



Du diorama au réseau d'expo

LA RUE DES CAVES, UN RÉSEAU ÉVOLUTIF

Au départ un diorama animé, vite associé à un deuxième, jusqu'à devenir, au gré d'extensions, un véritable réseau d'exposition. Frédéric Mouget nous raconte comment la rue des Caves a évolué au fil des années.

*Texte : Frédéric Mouget
Photos : Olivier Taniou (sauf mention contraire)
Plan : Daniel Aurilio*

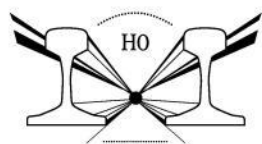


Au départ, en 2017, la rue des Caves est encore la rue des Papelards, sur un simple format A4.

EN HUIT ANS, LE SIMPLE DIORAMA ANIMÉ EST DEvenu UN GRAND RÉSEAU CONJUGUANT MANŒUVRES ET PARADES : LA RUE DES CAVES.



Frédéric n'a pas oublié que des usines Motobécane étaient installées dans l'Aisne, ce camion Unic Izoard est là pour le rappeler.



La construction de la rue des Caves débute en 2017. Il n'est, à l'époque, pas prévu de réaliser un réseau de cette envergure, mais juste de participer à un défi lors du RAMMA de Sedan : construire un diorama au format A4, fonctionnel, avec un aiguillage, sur le thème du papier. Je pars donc sur un showcase de 86 x 30 cm afin d'y inclure le micro-réseau et deux coulisses. L'exploitation se fait en analogique, avec une circulation en va-et-vient. Ce petit réseau de manœuvres aurait dû en rester là, mais c'était sans compter sur les visiteurs et les amis modélistes qui m'encouragent à poursuivre l'aventure. En 2018, un second showcase voit le jour dans les mêmes dimensions que le premier, puis une voie de parade d'une largeur de 20 cm est ajoutée au premier plan, afin de se raccorder avec deux réseaux amis pour Trainmania 2019. Au fil des expositions, le réseau s'est agrandi jusqu'à sa configuration actuelle. Aucun plan n'a été établi au départ de l'aventure et chaque agrandissement a été un véritable challenge pour raccorder voies et bâtiments, certains édifices ont dû être déplacés.

Des constructions hétéroclites

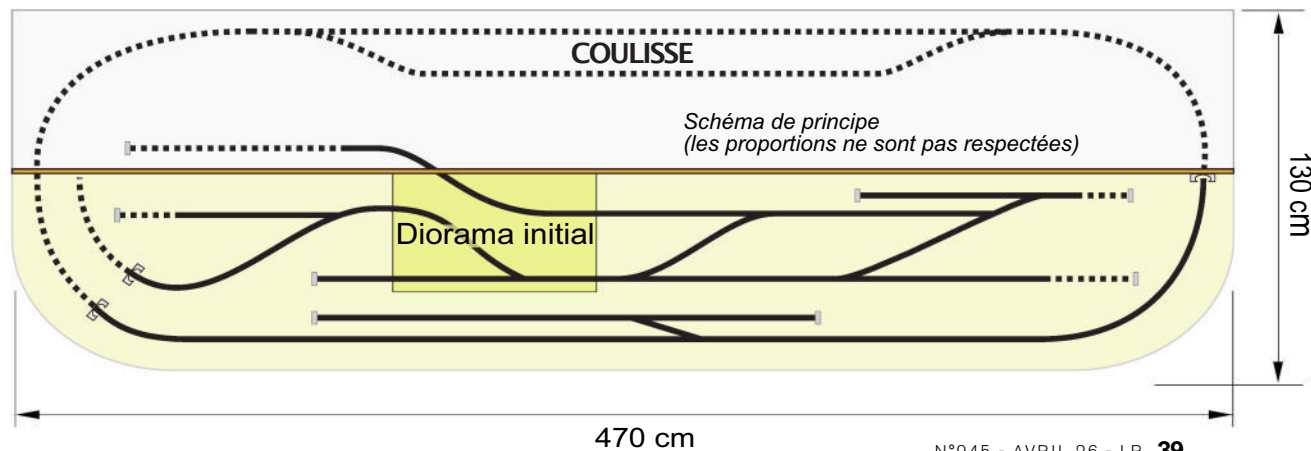
Le décor évoque le nord-est de Paris, plus précisément la Picardie où de nombreuses carrières de pierre calcaire, de briqueteries, de tuileries et d'exploitations forestières ont permis des constructions hétéroclites. Les bâtiments sont en majorité des constructions intégrales sur une base de carton de calendrier et carton bois enduit, puis gravé ou recouvert de texture brique du commerce Redutex et Decapod, de même pour les toitures tuile et ardoises. Les toits en zinc sont en carte plastique, quant aux tôles, un emporte-pièce permet de les fabriquer avec du papier aluminium épais. Les fenêtres et vitrines de magasins font appel à la découpe laser et au rhodoïd. Quelques kits, à base de façades Jouef, et accessoires en plastique comme des cheminées Kibri de récupération, sont retravaillés à la peinture et agrémentés de détails avant d'être placés en fond de décor. L'ensemble des constructions a reçu une patine à base de terre à décor, de jus de peinture et de craie grasse. Les enseignes et publicités proviennent de photos trouvées sur internet, prises lors de visites, comme ►

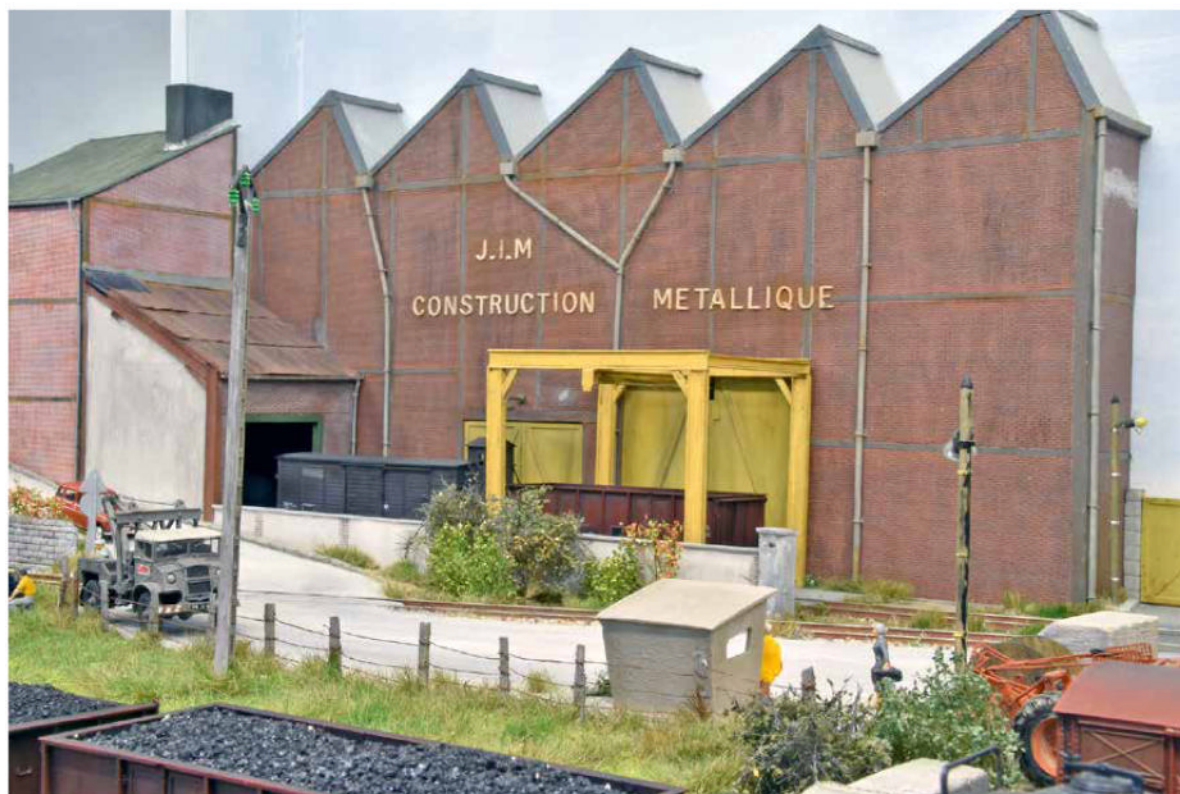
LE RÉSEAU EN BREF

- Thème : manœuvre en milieu urbain et voie de parade au premier plan
- Époque : années 50 à 80
- Échelle : HO (1/87)
- Forme du réseau : rectangulaire bouclé
- Dimension : 4,70 x 1,30 m
- Hauteur du plan de voie : 1,20 m pour la parade et 1,25 m pour la ville
- Structure : contreplaqué marine de 15 mm et médium de 3 et 10 mm
- Voies : code 100 retravaillé pour la partie urbaine et code 75 pour la voie de parade
- Aiguillages : Peco Electrofrog (pointe de cœur métallique) dans la partie décorée et Insulfrog (pointe de cœur isolée) en coulisse
- Moteurs d'aiguilles : servomoteur DLY moteur et Decapod
- Alimentation : DCC central Digikeijs DR5000 avec application Z21 Roco, commandé avec tablette ou smartphone
- Éclairage : bande de LED mixte, ton chaud et ton froid et néon LED



La 140 C 12, modèle Liliput détaillé et patiné, tracte un train de marchandises de trafic diffus sur la voie unique, placée en contrebas du décor. Cette voie est dédiée à la parade des convois.





Une zone industrielle avec de nombreuses dessertes d'embranchements privés, comme ici une usine métallurgique, est installée sur la partie gauche du réseau.

► le magasin d'ameublement photographié à Reims, ou de réalisations personnelles, redimensionnées puis imprimées sur papier fin ou papier photo. Les vitrines sont aménagées et tous les bâtiments sont éclairés. Malheureusement, il est difficile de les mettre en valeur en exposition, mais j'en profite à la maison. Concernant la végétation, les arbres et buissons proviennent de chez MBR ou sont de fabrication personnelle, avec de la ficelle et différents flocages et feuillages du commerce. Les sols sont traités avec des mélanges de terre du jardin et de colle à bois recouverte de fibres LDP, Noch et Busch déposées au Gras-master sur un lit de colle. Les murs de soutènement sont en Dépron de 3 mm gravé. Les routes utilisent le même matériau puis sont recouvertes de Gesso additionné de terre à décor dans différentes teintes de gris. Les parties rocheuses sont en Styrodur recouvertes de colle à carrelage, puis peintes dans différentes nuances de gris. Le ballast est de marque ABE et de gravier tamisé. Les personnages sont principalement des Preiser, peints par mes soins, dont j'ai parfois modifié la posture. Aucune construction ne reproduit un bâtiment réel. Quelques photos prises dans ma région lors de balades me donnent ►

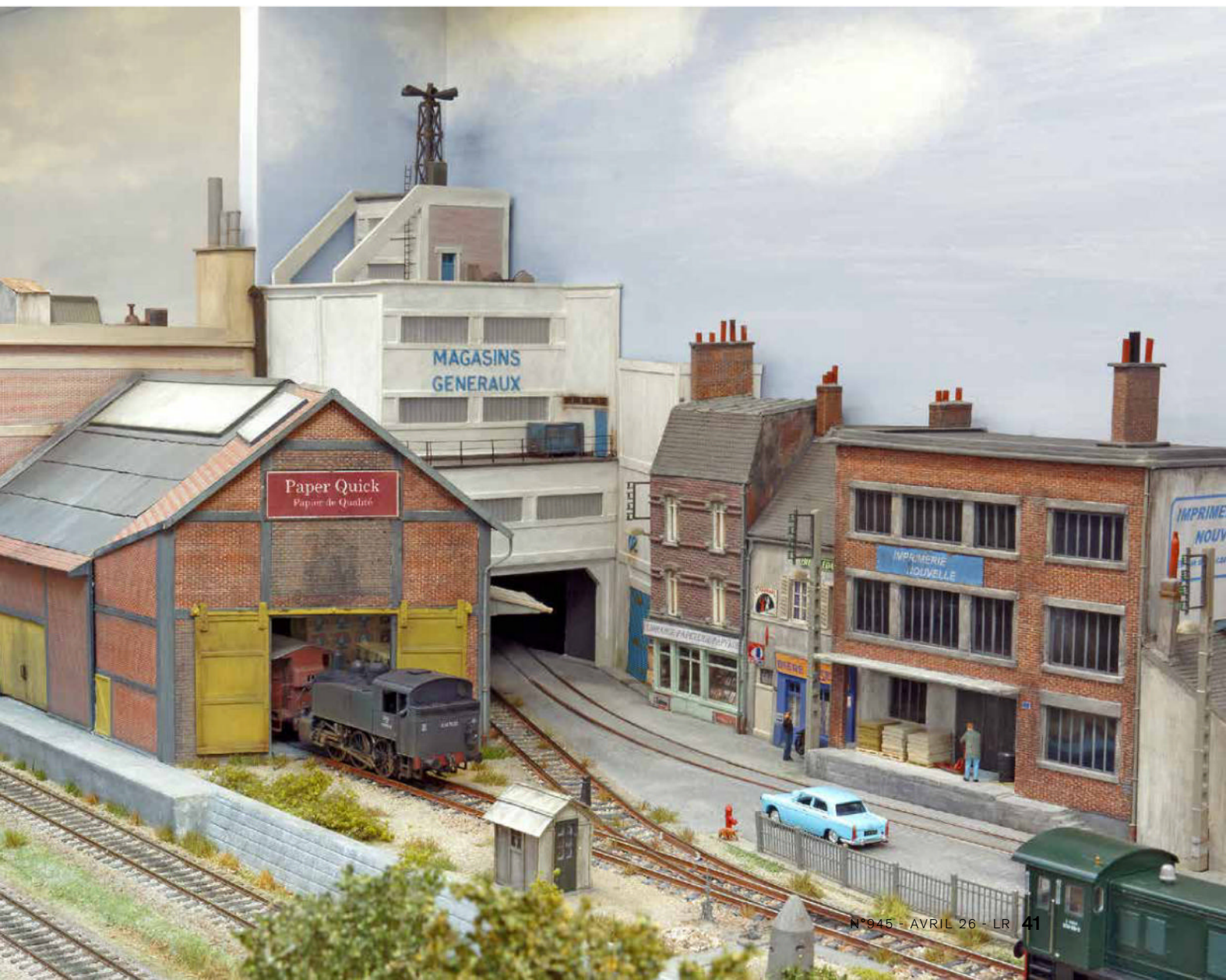


Les bars de quartiers étaient omniprésents à cette époque, des établissements très modestes, où il était bon de se retrouver entre collègues à la débauche, ou pour avaler un sandwich jambon beurre à la pause déjeuner.

→
En 2019, le format A4 de départ est déjà intégré dans un ensemble plus vaste.

En 2021, les Magasins Généraux sont sortis de terre.
↘







Imprimerie, fabrique de meubles, autant de petites industries, non desservies par le rail, qui jouxtent les commerces et habitations de la rue.



Un Moysse en livrée industrielle, utilise la voie commune avec la chaussée. Un spectacle habituel qui ne semble pas troubler les piétons.



En 2021, ce bâtiment a pris la place du passage supérieur, ouvrant le réseau vers la droite.



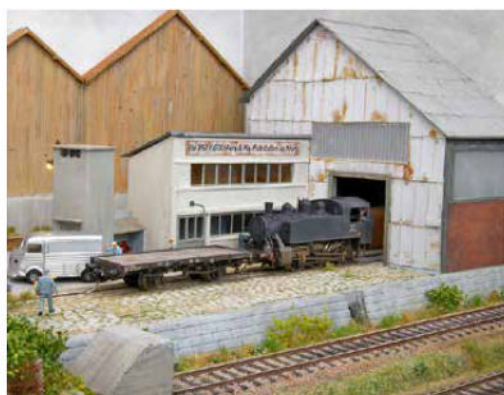
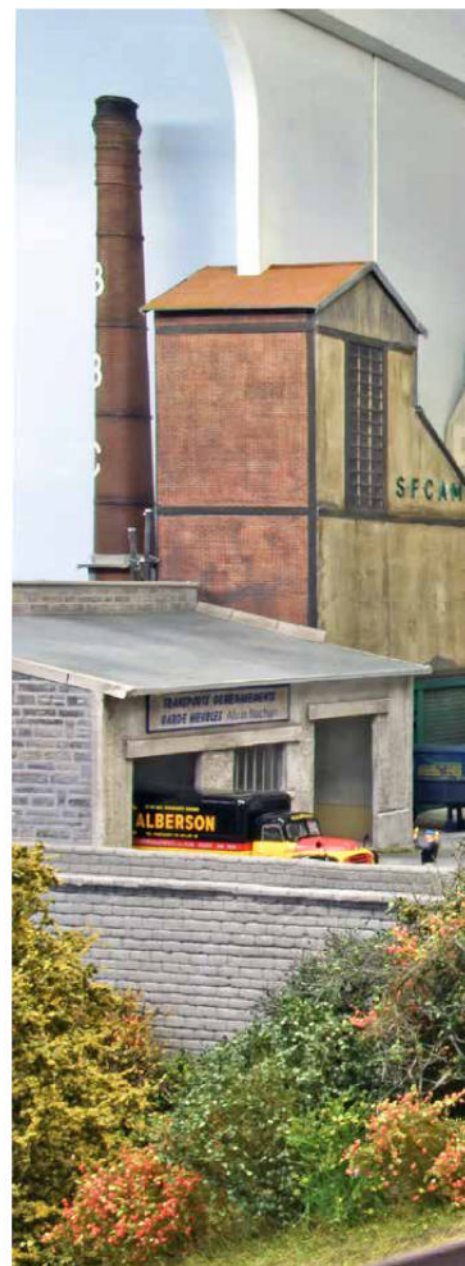
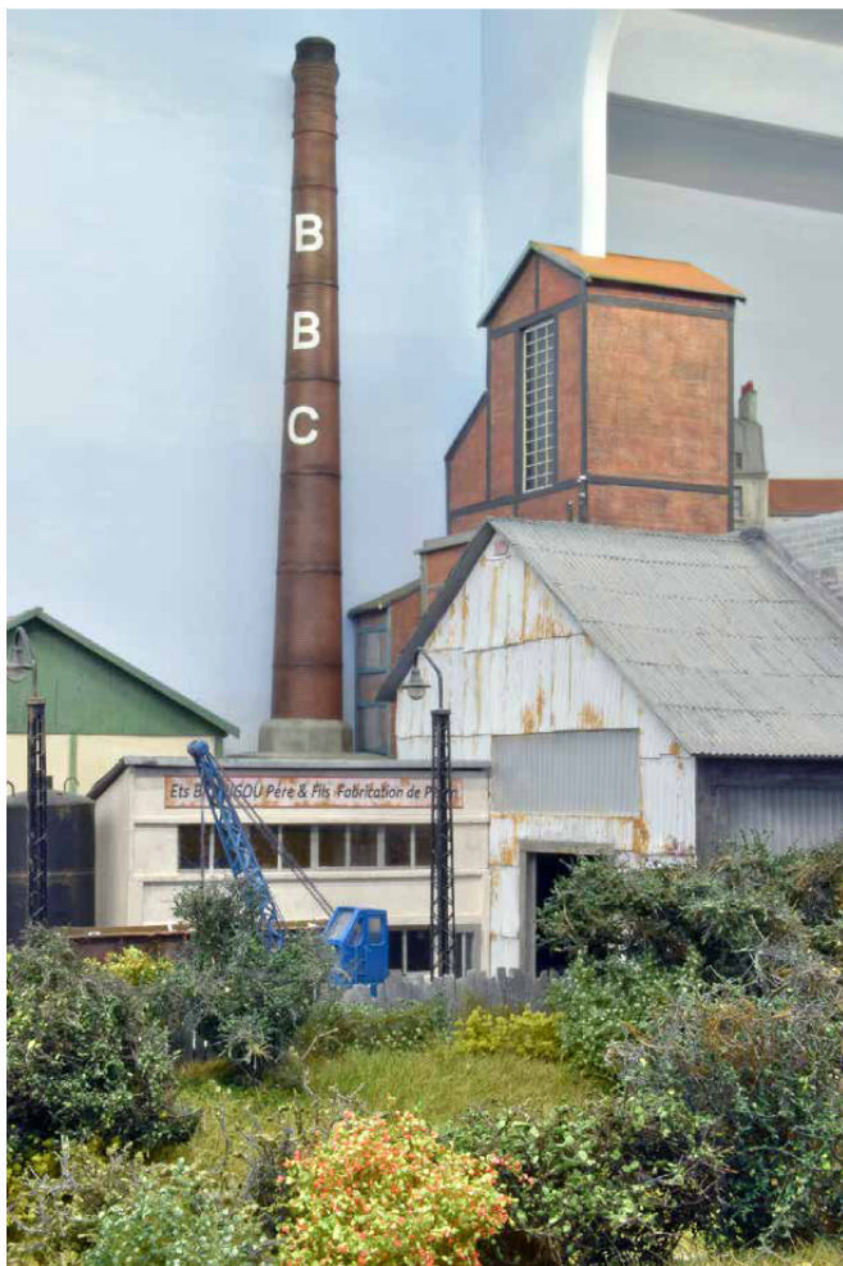


En 2019, un passage supérieur délimite la zone décorée, les voies gagnant une coulisse en impasse.



En 2021, la rue bordée de commerces surplombe désormais les voies.

Difficile à photographier à cause de la végétation, les Ets. Bravigou possèdent un locotracteur BDR, semblable au Y2100 SNCF.



Cet ensemble de bâtiments se trouvait tout à gauche de la maquette, il délimite maintenant la dernière section, tout à droite. C'est ça, un réseau évolutif!

Cette cour étriquée accueille un garde-meuble et deux petits ateliers de construction. Notez le soin apporté aux immeubles, gouttières, mitres de cheminées, trottoirs, les raccords avec le réseau sont impeccables, aucune jointure visible.

L'exploitation ferroviaire

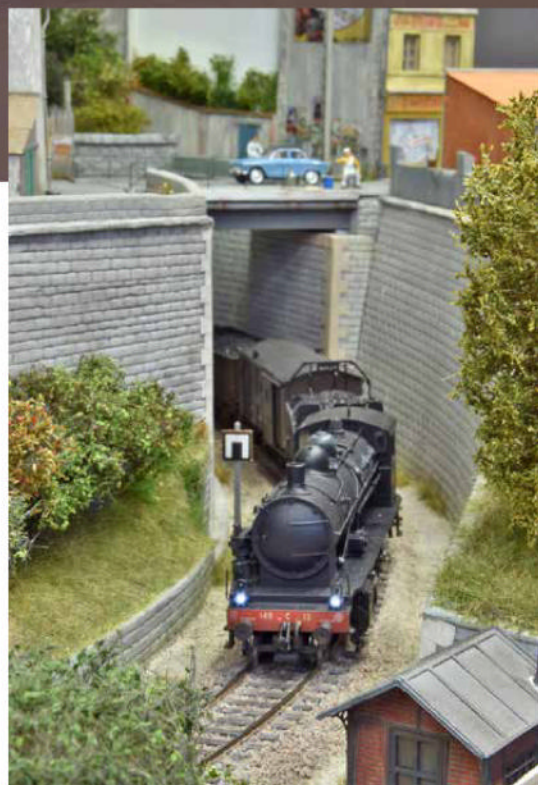
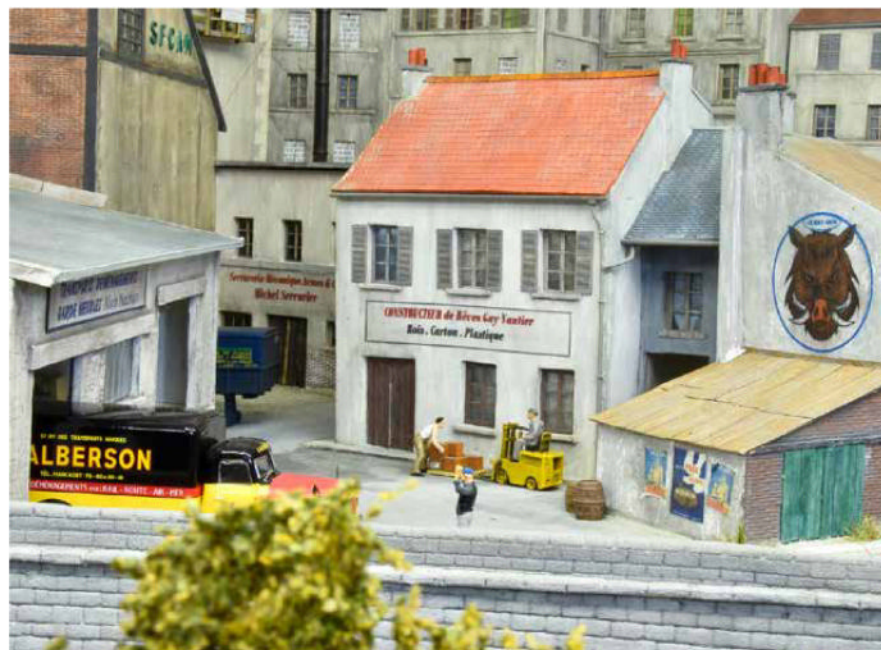
L'époque choisie se situe dans les années 1950 et 1960, mais peut facilement être transposée jusqu'aux années 1980, en changeant les véhicules routiers et ferroviaires. Pendant que les autorails, locomotives vapeur et diesel remorquent des petits omnibus et des rames de wagons de marchandises dans un éventail de couleurs sur la voie de parade, une noria de locotracteurs et de petites vapeurs, équipées d'attelage Kadée et d'aimants dissimulés sous la voie, assure la dépose et l'enlèvement de wagons isolés dans les différentes entreprises de la zone urbaine. J'affectionne particulièrement

les wagons plats et tombereaux dont je réalise les chargements. Tout le matériel roulant est patiné ainsi que certains véhicules routiers déjà équipés de plaques minéralogiques. Depuis janvier 2020, le réseau est exploité en numérique mais peut également fonctionner en analogique. Une partie des locomotives est sonore, ce qui apporte vie au réseau, il est également prévu d'installer quelques bruits de fond pour ajouter une ambiance supplémentaire au réseau à la maison car, après avoir largement sillonné les expositions françaises et quelques européennes, il est temps pour ce réseau de se poser dans une pièce dédiée au modélisme. ■

► un point de départ, puis l'imagination fait le reste. L'objectif est de faire un maximum par moi-même et de créer une atmosphère, plusieurs petites scènes sont imaginées afin d'attirer l'œil du visiteur. À chaque exposition, il y a un petit truc en plus et comme chacun le sait, un réseau n'est jamais terminé.



Les constructions basses laissent place à des grands immeubles sur la partie droite du réseau, sur laquelle nous retrouvons davantage de commerces et moins d'industrie.



L'entrée en scène des trains sur le côté droit se fait sous un pont routier. La végétation n'est pas oubliée dans cette ambiance de faubourg industriel.